Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 40 (1895)
Heft: 6

Rubrik: Nouvelles et chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vaud. — Le Conseil d'Etat a promu au grade de commandant de bataillon les capitaines Gustave Pernet, à Vevey, et Alfred Duc, à Brit, près Granges-Marnand.

Le major Pernet prend le commandement du bataillon 2 d'élite ; le major Duc celui du bataillon 5 de landwehr.

NOUVELLES ET CHRONIQUE

Allemagne. — *Création d'estafettes dans les corps d'infanterie.* — L'*Armee-Verordnungsblatt* du 1er avril annonce la création de détachements d'estafettes d'infanterie (*Meldereiter)* dans les corps d'armée. Chacun se composera d'un capitaine de cavalerie, d'un premier-lieutenant, de deux seconds-lieutenants, d'un *Wachtmeister*, d'un *Vice-Wachtmeister*, de 4 sergents, 6 sous-officiers, 96 soldats ou *Gefreite*, avec 108 chevaux. C'est donc un escadron d'effectif réduit.

Ces estafettes d'infanterie seront choisies parmi les recrues connaissant les chevaux. Elles porteront un uniforme de couleur claire, soit une tunique rappelant celle des cuirassiers, avec col et pattes d'épaule de couleur différente, suivant le corps d'armée. Sur les pattes d'épaule, le numéro du corps. Le casque est noir. Les armes sont le sabre et le revolver. Le ceinturon de cuir noir porte la cartouchière et une sabretache.

Dans le corps de la garde, l'uniforme des estafettes comportera une tunique verte avec les galons distinctifs de ce corps. Dans le 15e corps, l'uniforme sera celui des hussards, dolman blanc avec tresses rouges.

Chaque détachement de *Meldereiter* sera rattaché à un régiment de cavalerie en ce qui concerne la discipline, l'administration et l'instruction. On exercera surtout les estafettes à manier isolément leur cheval, à le soigner au besoin s'il survient quelque accident, à s'orienter rapidement, à bien observer et à exposer clairement ce qu'ils ont pu voir, à transmettre exactement à qui de droit les dépêches qu'on leur confie. Dans les manœuvres, il sera attribué quatre ou cinq estafettes aux états-majors de division, quatre aux brigades, huit aux régiments d'infanterie, deux aux bataillons de chasseurs.

Les estafettes auront principalement pour mission : 1° de maintenir les relations entre les diverses unités pendant le combat; 2° de transmettre des ordres, mais on devra s'abstenir de les envoyer sur le front de combat ou de leur faire parcourir de grandes distances sous des feux efficaces; 3° d'assurer le service de sécurité et d'exploration à courte distance quand on n'a pas de cavalerie à sa disposition; 4° de reconnaître des chemins ou des passages; 5° de remplacer les vélocipédistes dans les terrains où l'emploi des bicyclettes est impossible.

Etats-Unis. — Ce pays vient de faire une grande perte par la mort du général Gresham, secrétaire dE'tat, c'est-à-dire chef du Cabinet et du ministère des affaires étrangères, qui a succombé le 20 mai, à l'âge de 63 ans, à une rechute de pleurésie.

Gresham, originaire de l'Indiana, étudia et pratiqua d'abord le droit; de bonne heure il fit partie de la législature de son Etat. En 1861 il donna sa démission pour prendre part à la guerre de Sécession dans l'armée fédérale. Il s'y fit vite remarquer d'une manière très honorable · entr'autres il se comporta vaillamment à la bataille d'Atlanta et parvint au grade de brigadier-général, puis au rang de major-général par brevet. Aussitôt après la guerre il rouvrit son bureau d'avocat à New-Albany, d'où il passa successivement à diverses fonctions financières et judiciaires dans les Etats d'Indiana et de New-York, ainsi qu'aux hautes dignités de ministre des postes, puis ministre des finances sous le président Arthur, et de juge fédéral à la cour de circuit. En mars 1893 le président Cleveland l'appela au poste élevé, où il déploya jusqu'à la veille de sa mort son activité habituelle, sa haute intelligence, sa connaissance parfaite des affaires, il rendit de bons serviees à son pays.

L'opinion publique avait été vivement impressionnée par ce choix excellent, mais un peu inattendu et qui provoqua de vives récriminations. En effet Gresham avait été jusqu'alors un des chefs du parti républicain; mais les machinations politiques excessives de ce parti, devenu un sordide syndicat d'exploiteurs de la chose publique, l'avait rejeté vers ces hommes d'Etat indépendants, quivoulaient avant tout la loyauté et l'honnêteté dans la politique, et comme c'était là un des points principaux du programme Cleveland, il n'y avait rien d'extraordinaire à ce que cet habile président recrutât Gresham parmi les siens. Un beau discours qu'il avait prononcé à l'inauguration du monument consacré à Grant à Chicago, publié en brochure à des centaines de mille exemplaires, l'avait mis en évidence, et ce discours, que nous venons de relire, rempli de hautes vues et de nobles sentiments, méritait bien en effet le brillant succès qu'il obtint.

Portugal. — *Canon à tir rapide.* — La *Revista do exercito e da armanda* signale d'intéressantes épreuves auxquelles on vient de soumettre, sur le polygone de Vendas Noras, un canon à tir rapide, du calibre de 47 m/m, présenté par la maison Cockerill et destiné à l'artillerie coloniale.

Cette bouche à feu, en acier Martin-Siemens, a 1m228 de longueur; son poids, culasse mobile comprise, est de 86 kg. 500, et celui de son affût de 147 kil. (?) Les munitions comportent des cartouches métalliques de deux espèces : l'une avec obus ordinaire, pesant 2 kg. 080 et l'autre, avec obus contenant 114 balles de plomb, du poids de 2 kg. 580; ces cartouches sont

logées par 10 dans des coffres d'aluminium, le poids de chaque coffre es t de 5 kg. 050.

Sans entrer dans le détail des tirs qui ont été exécutés avec le canon à tir rapide de 47 mm sur des buts placés à des distances et à des hauteurs variables, on a constaté que la bouche à feu ne laissait rien à désirer sous le rapport de la simplicité et de la solidité du mécanisme, de la justesse du tir et de la puissance balistique. Son emploi paraît tout indiqué dans le service colonial; mais il semble nécessaire de poursuivre les essais avant de se prononcer définitivement pour l'adoption ou le rejet de ce canon, qui ne laisse pas de présenter certains inconvénients et certaines difficultés de transport à dos de mulet.

Russie. — *La population chevaline.* — D'après *Esercito italiano*, la Russie possède 24 millions de chevaux. En dehors des haras impériaux, il existe 3430 haras privés, avec 10 000 étalons et 23 000 juments; les steppes seules renferment 10 000 étalons et un million de juments. En 1889, le gouvernement a consacré 1 131 551 roubles (à 2 fr. 80), et en 1890, 1 135 770 roubles à l'amélioration de la production chevaline.

BIBLIOGRAPHIE

Mes souvenirs, par le général du Barail. Tome deuxième (1851-1864) avec un portrait. Grand in-8°. Paris 1895. E. Plon, Nourrit et Cie, éditeurs.

Il y a quelques mois nous annoncions l'apparition du premier volume des *Souvenirs* du général du Barail. Ce premier volume fut un grand succès de librairie, succès mérité, il faut le reconnaître. L'auteur est un conteur charmant, plein de verve, d'entrain, et dont l'œuvre se lit comme un roman avec de plus le charme des choses vécues.

Nous nous tromperions fort, si le deuxième volume ne confirmait pas en l'augmentant le succès du premier. Le général du Barail y relate la fin de la conquête de l'Algérie et la triste quoique glorieuse campagne du Mexique jusqu'au moment de l'arrivée du malheureux Maximilien. Son récit de cette campagne a de la couleur, du relief. En outre, l'auteur accentue plus que dans le premier volume les contours de ses personnages. Le général Forey et le général Bazaine, par exemple, mis en regard l'un de l'autre, sont esquissés d'une manière bien vivante qui fait tableau.

Il est intéressant de noter l'opinion d'un homme aussi compétent que le général du Barail sur les conséquences qu'eut pour la France la guerre du Mexique. Voici ce qu'il dit à ce sujet :

« Nous sommes revenus du Mexique dans de tristes conditions. Cette